3175

REPUBLIQUE DU SENEGAL

COPIE

Ministère du développement social et de la solidarité Nationale

AFDS
Agence du Fonds de Développement Social

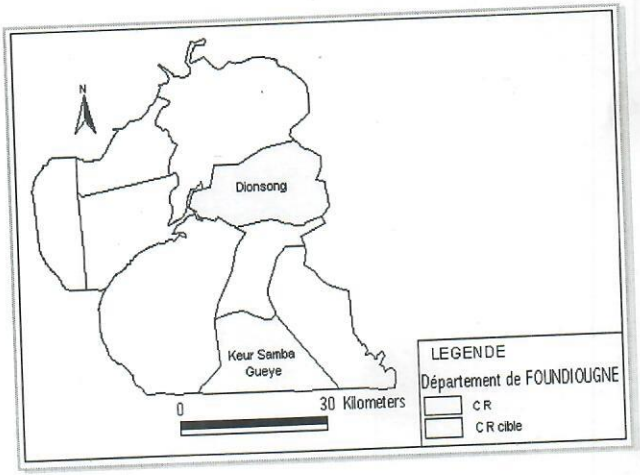
EVALUATION PARTICIPATIVE DE LA PAUVRETE

LOT DE FATICK

Version finale. Novembre 2002

Région de Fatick : Département de Foundiougne

Communauté rurale de Diossong, Village de Sorom



SENAGROSOL CONSULT

Études - conseils

Adresse : Rue 7 prolongée villa 11A Point E. Tel : 825-86-34 Fax : 8247108 BP 8316 Dakar / Yoff

Site : www.senagrosol.sn Émail : agrosol@sentoo.sn

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 2
i. Contexte 2
ii. Objectif 3
iii. Méthodologie 4
1. CONTEXTE DU VILLAGE 5
2. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES 5
2.1. Aspects socio-démographiques 5
2.2. Migration 5
3. ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES 5
3.1. Activités conduites par les populations 6
31.1. Productions et revenus agricoles 7
3.1.2. Elevage 7
3.1.3. Commerce 7
3.1.4. Maraîchage et autres activités 7
3.2. Sources de financement 7
4. ACCES AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE 7
4.1. Education 8
4.2. Santé 8
4.3. Hydraulique 9
4.4. Nutrition 9
5. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE 9
5.1. Habitat 9
5.2. Assainissement 9
5.3. Eclairage 9
5.4. Combustible 10
6.COMMUNICATION 10
7. ANALYSE INSTITUTIONNELLE 10
7.1. Analyse sociale 10
7.2. Analyse du genre 11
7.3. Analyse organisationnelle 11
8. PAUVRETE 11
8.1. Perception de la pauvreté 11
8.2. Classification socio-économique 12
8.3. Incidences de la pauvreté 12
9. CONTRAINTES 15
10. STRATEGIES .....

INTRODUCTION

i Contexte

Les indicateurs sur les conditions de vie des populations n'ont pas connu d'amélioration ces dernières années au Sénégal. Les indicateurs sur l'accès aux services sociaux de base au niveau national montre que la pauvreté n'a pas été réduite :

- un taux d'analphabétisme de 70% pour les femmes et 48.9% pour les hommes ;

- une recrudescence des endémies locales et la malnutrition qui touche de plus en plus les personnes vulnérables (enfants, jeunes, handicapés, femmes, personnes déplacées ou réfugiées etc.) ;

- un accès à l'eau potable limité à 28 litres/habitant /jour est en deçà des recommandations de l'OMS qui sont de 35 litres par habitant et par jour.

Cette pauvreté est localisée surtout dans les zones rurales. Un certain nombre de critères agissent sur l'acuité de cette pauvreté : l'augmentation de la taille du ménage, le nombre de ménage dirigé par des femmes, l'absence et ou l'insuffisance de revenus et d'accès aux services sociaux de base, etc.

C'est dans ce contexte que le gouvernement du Sénégal a sollicité et obtenu un crédit de l'Association Internationale de Développement (IDA) pour exécuter la première phase du Projet Fonds de Développement social (PFDS) dont l'objectif est de contribuer à la réduction de la pauvreté.

La première phase cible en priorité les régions de Dakar, Fatick, Louga, Kaolack et Kolda. Dans ces régions, les principaux bénéficiaires de ce projet sont les Organisations communautaires de base (OCB), les groupes vulnérables, les structures financières décentralisées et les collectivités locales.

Prévu pour une durée de trois ans (2001-2004), les interventions du projet durant cette phase pilote sont regroupées au sein des quatre (04) composantes que sont : l'accès aux infrastructures, équipements et services sociaux de base ; l'accès aux services de micro-finance et aux activités génératrices de revenus (AGR) ; le renforcement des capacités des organisations communautaires de base et des groupes vulnérables ; et enfin, le suivi et l'analyse des conditions de vie des ménages et des communautés.

ii Objectif

Le présent travail entre dans le cadre de la réalisation d'Evaluation Participative de la pauvreté (EPP) dans les villages et communes retenues par l'A.F.D.S

L'objectif global est de collecter des données aussi bien quantitatives que qualitatives permettant d'avoir une compréhension contextuelle plus approfondie des aspects de la pauvreté au niveau de la commune et des villages concernés afin d'aider à :

- ✓ Etablir une situation de référence sur la base des principaux indicateurs de pauvreté et disposer d'une base de données sur l'état de la situation de la pauvreté du niveau des villages dans la communauté concernée ;
- ✓ Faire une classification des communautés selon leur degré de pauvreté en fonction des critères, variables critiques et indicateurs qui seront à la fois quantitatifs et qualitatifs ;
- ✓ Identifier au sein des communautés ciblées celles qui sont hors d'atteinte des structures financières décentralisées et qui seront les bénéficiaires de la composante 2b ;
- ✓ Confirmer que les communautés ciblées sont les plus pauvres et identifier les sous-groupes marginalisés / vulnérables au sein des communautés qui seront les bénéficiaires potentiels des composantes 1 et 3 du projet au cours de sa première phase ;
- ✓ Identifier l'ensemble de S.F.D évoluant dans la zone concernée (couverture géographique, données sur les statistiques financières cibles, produits et services……..) ;

Les Evaluations Participatives de la Pauvreté (EPP) doivent être menées de manière participative et doivent permettre de déterminer pour chaque village étudié, la situation de référence selon les différents indicateurs retenus pour le suivi de la pauvreté et produire des rapports par village.

iii Méthodologie

La collecte des informations s'est déroulée grâce aux méthodes d'enquêtes par questionnaire et l'utilisation de l'approche participative. En plus des différents types de questionnaires administrés (questionnaire village, questionnaire ménage, questionnaire structures) certains outils de la méthode d'approche et de recherche participative (MARP) ont été appliqués. Il

s'agit de : la carte des ressources, la classification socio-économique, le diagramme de polarisation, le diagramme de Venn, la carte sociale et la pyramide des contraintes.

Ces outils qui ont été utilisés à l'aide d'ISS et de Focus group en 2 jours de travail ont permis de faire l'analyse de la situation du village.

1. CONTEXTE DU VILLAGE

Situé à 6 km de Diossong, chef lieu de la communauté rurale, le village de Sorom a une population estimée à 834 habitants dont 430 femmes et 404 Hommes avec presque 100 % de wolof (1 seule concession peuhls). La population composée uniquement de musulmans est dominée par le tidjanisme (99,98 %)et 1,62 %de mourides.

C'est en 1904 que Ibrahima Dieng créa le village de Sorom. Depuis lors, plusieurs personnes se sont succédées pour gérer les affaires administratives du village. Il s'agit de : Magnane Dieng (Son fils), Birane Niang, Sérigne Dara, Momar Karé, Alioune Dieng, Mamour Dia, Alassane Dieng etc et depuis 1973 c'est El hadji Omar Dieng qui préside aux destinées du village.

Deux évènements majeurs ont marqué la vie de ce village :

- 1976 : incendie
- 1981à 1982 : feu de brousse de qui a occasionné beaucoup de dégâts matériels : pertes d'animaux, destruction de la case de santé ravage des champs d'anacardiers.

Par ailleurs, le village comprend une école primaire française à 2 classes ouverte seulement en 2000, 4 Daras, 1 mosquée, 3 boutiques et 1 moulin à mil. Cependant il faut noter l'absence de case de santé ce qui explique les problèmes de santé que rencontrent les populations (éloignement par rapport aux structures de santé). Quant aux organisations communautaires de base (OCB) on y rencontre uniquement un GPF regroupant toutes les femmes du village, un Dahira mixte en veilleuse et une ASC à l'état embryonnaire (pas encore reconnue).

Le village compte 5 plan d 'eau de 3 à 4 mois et un cours d'eau.

L'activité principale de populations est l'agriculture avec comme cultures dominantes : l'arachide et le mil.

Le village appartient à la zone naturelle du signale avec une saison sèche des pluies.
On note deus types de sols :

- Les sols Dior qui constituent la majorité des sols avec l'arachide du mil sunna et du maïs ;

- Les sols Deck(3 %) adaptés aux cultures du Sorgho, Coton maïs et sunna.

Enfin les sols intermédiaires (Deck Dior) où l'on peut cultiver l'arachide , sorgho, le coton, le maïs et le sunna.

Quant aux ressources en eau à part les cours d'eau, le village compte 6 puits fonctionnels dont un seul destiné à la consommations.

2. CARATERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

2.1 Population

Du point de vue démographique le village est à 100 % wolofs à l'exception d'une concession peuhle. Il compte 50 ménages répartis dans 50 concessions ce qui explique l'existence d'un seul ménage dans chaque concession. La population est estimée à 834 habitants dont 404 hommes et 430 femmes, ce qui représente un pourcentage de 51,5 % pour les femmes, tout âge confondu ; seulement il n'existe aucune femme chef de ménage.
Les jeunes de moins de 25 ans représentent 72% de la population et l'âge moyen au premier mariage est de 15 ans pour les filles contre 25 ans pour les garçons.

2.2 Migrations

Composé majoritairement de wolofs, Sorom est un village fortement islamisé avec 100 % de musulmans. Toutefois, on enregistre un important flux migratoire lié aux conditions d'existence difficiles et surtout au sous emploi des jeunes. Dakar est leur principale destination (50) suivi de la Gambie (Banjul :20) de Kaolack (15) de Mbour (joal : 15) de la Casamance :10 et du Mali.

3. CARACTERISTIQUES SOCIO- ECONOMIQUES

3.1 Activités conduites par les populations

Les principales activités menées dans le village sont : l'agriculture, l'élevage, le commerce, le maraîchage. Ces activités constituent en même temps les principales sources de revenu des populations.

Ainsi, la population active est de 71% pour un temps de travail de 14 heures ; les enfants qui travaillent représentent 42,5%.
Le revenu monétaire moyen par tête et par an est de 16.462,5 F pour une dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour de 102 F.

3.1.1 Productions et revenus agricoles

L'agriculture qui est pratiquée par l'ensemble de la population, constitue la première source de revenu. Les principales spéculations sont par ordre d'importance : l'arachide, le mil, le maïs, le coton, la pastèque. En effet, on assiste de plus en plus à l'épuisement, des terres. Ceci dû à l'absence de jachère et de fumure organique et minérale

Les 2 /3 des producteurs détiennent du matériel agricole dont les plus présents sont la houe, la charrette à bœuf, à cheval de cheval, de charrue, de semoir.

Le tableau ci dessous donne une indication des productions et revenus agricoles

Spéculations	Traduction	PU(FCFA)	Revenus(FCFA)	Consommés	Vendus
Mil	136.875	150	20.531.250	90	10
Arachide	154.375	120	18525.000	5	95
Sorgho	18.750	90	168.7500	5	95
Mais	6250	100	625.000	100	00

Pour expliquer les la faiblesse de production les populations ont évoqué les raisons suivantes :

- l'accès difficile aux intrants ;
- l'infertilité et l'étroitesse de terres ;
- le manque de produits phytosanitaires pour protéger les récoltes contres les insectes déprédateurs ;
- La vétusté du matériel agricole.

La faiblesse de production et les contraintes susmentionnées sont plus persistantes au niveau des ménages pauvres qu'au niveau des riches. En effet la production d'arachide la plus importante a été enregistrée dans un ménage riche (8000 Kg) et la quantité la plus faible dans un ménage pauvre(500 Kg). Ceci montre que la production au niveau du village est inégalement répartie. Notons également que les paysans délaissent de plus en plus l'arachide au profit du mil qui se conserve pendant longtemps et est essentiellement destiné à la consommation tandis que l'arachide se conserve difficilement et devient rapidement périssable. Les producteurs préfèrent ainsi la vendre à de bas prix. La part des revenus agricoles est de 62% mais il faut voir que le contrôle des revenus est du ressort des chefs de

ménages ; les femmes, quant à elles, ont leur autonomie financière à partir de la vente de leurs productions mais une bonne partie de leur argent entre dans les dépenses du ménage.

3.1.2 Elevage

L'élevage fut une activité pratiquée par une grande majorité de la population. Mais de nos jours, c'est une activité qui tend à disparaître à cause du vol de bétail et de l'insécurité qui sévissent dans le village. Les revenus tirés de cette activité représentent 19,2 % du revenu moyen par an et par personne. Les hommes et les femmes s'activent dans ce domaine et cette activité leur permet de faire face aux besoins en cas de période de soudure.

3.1.3 Commerce

Le commerce occupe une place très importante dans les secteurs d'activités. Il est surtout pratiqué par les femmes et se très résume principalement à la commercialisation des produits agricoles (Mangues, légumes). Les femmes se rendent dans les loumas de Sokone (Mercredi), de Passy (Samedi) pour l'écoulement, et l'approvisionnement de produits. La proximité de la Gambie contribue beaucoup à la stabilisation de la pratique de commerce. Il représente selon les populations 10% des revenus annuels.

3.1.4 Maraîchage et autres activités

Quant au maraîchage, il est pratiqué par une proportion de la population féminine et se résume à la culture des tomates et de la salade. En effet, les femmes d'une manière générale ont évoqué le problème lié à la pratique du maraîchage lesquels on peut souligner le problème de l'eau, l'absence de semence, de grillage de protection contre le bétail.
Quant aux autres corps de métiers, on peut citer l'existence d'artisans, de menuisiers, maçons…

3.2 Sources de financement

Le village de Sorom n'est pas doté de système financiers mais l'ACEP une structure de financement basée à Kaolack est intervenue en 2000 pour accorder un financement de 90.000 FCFA au groupement avec un intérêt de 5 %. En effet, les femmes ont suggéré l'implantation de structure de financement dans le village pour leur permettre d'avoir accès au financement et de travailler pour l'amélioration de leurs conditions de vie.

4. ACCES AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE

4.1 Education

Le village compte une école créée récemment et quatre Dara dont l'effectif s'élève à 65 talibés.

L'école compte 03 salles de classe dont l'état est jugé bon mais l'état des tables bancs selon les populations est jugé mauvais. Certes il existe des latrines mais l'école ne dispose pas de source d'eau potable, ni de clôture, ni un logement pour le directeur, ni de cantine fonctionnelle.
A la rentrée d'octobre 2001, l'effectif était de 148 élèves dont 57 filles. Au niveau scolaire, le taux d'inscription chez les garçons est de 7,14 % avec un taux d'abandon de 0 %. Quant aux filles le taux d'inscription est de 11,90 % avec un taux d'abandon élevé de l'ordre de 20,2%. L'abandon massif chez les filles se justifie par la pratique du mariage précoce (l'âge au mariage est de 16 ans pour les filles).
Par ailleurs, il faut signaler que 02 élèves se partagent un manuel scolaire. Les parents sont peu satisfaits vis à vis de l'école.

Le taux d'alphabétisation chez les hommes est plus du double de celui des femmes car il est de 29 % contre 14%.

4.2 Santé

Le village est dépourvu d'infrastructures sanitaires et les populations sont obligées de se rendre à Diossong situé à 6 km ou à Ndiaye Ndiaye Wolof (4 km) où à Passy (7 km)pour bénéficier des soins qui leur sont nécessaires. Le village cependant est doté de deux (2) matrones formées, non rémunérées dont l'une est âgée d'environ 70 ans et la seconde est une quinquagénaire. Il faut signaler que le village était doté d'une case de santé mais elle a été ravagée par l'incendie survenu en 1981 –1982.

Les populations sont obligées de se rendre dans les structures sanitaires à pied si elles n'ont pas de charrette qui est le principal moyen de transport dans le village.
Par rapport à l'échantillon d'étude, les populations fréquentent très peu la structure sanitaire comme l'attestent les résultats : ainsi, seuls 15 cas de consultations curatives ont été signalées ; 02 consultations prénatales ; 13,4 cas de paludisme en moyenne ont été déclarés.

Les populations connaissent les méthodes contraceptives mais les utilisent faiblement ; par ailleurs, les méthodes de prévention du Sida et des MST ne sont pas connues des populations.

4.3 Hydraulique

Le village comporte 6 puits non protégés fonctionnels dont un seul est destiné à la consommation. L'absence de pompe à eau pour le puits forage constitue un problème inquiétant pour les populations plus particulièrement les femmes et les jeunes qui veulent s'adonner à la pratique du maraîchage.
Il faut signaler que la consommation par personne et par jour pour les besoins domestiques est de 15 litres.

4.4 Nutrition

Dans le village, le régime alimentaire est essentiellement basé sur le mil, le maïs (petit déjeuner, dîner) et le riz (déjeuner). D'après les données accueillies on constate que la plupart des populations ne commercialisent pas leur production en mil et en maïs car elle est destinée à la consommation. Le poisson, (le Yabooy, le hoboo) entre pour une bonne part dans la ration quotidienne. La consommation des légumes est très limitée à cause de la faiblesse des cultures maraîchères dans la zone.

L'allaitement maternel est la pratique la plus courante pour ce qui est de l'alimentation des jeunes enfants.

5. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

5.1 Habitat

Le village est loti. L'ensemble des logements, soit 100%, est en banco avec comme toit dominant la chaume. Il existe de grandes concessions mais chaque concession représente un ménage.
Il faut signaler que 02 personnes en moyenne se partagent une pièce.

5.2 Assainissement

Le village est dépourvu de système d'évacuation des eaux usées qui sont jetées dans la nature.
Les ordures ménagères sont versées généralement à l'arrière cour ou utilisées comme compostage dans les champs. La latrine est le monde principal d'évacuation des excrétas : 9,5 % des ménages seulement en disposent contre 90,5 % qui fréquentent la nature.

5.3 Eclairage

La lampe tempête est le mode d'éclairage le plus utilisé par les familles suivie de la bougie. Les populations ont déploré ces deux modes d'éclairage car disent-elles, ils dégagent beaucoup de gaz parfois nocifs pour la santé.

5.4 Energie

Le bois constitue le principal combustible. Ce qui constitue une casse tête pour les femmes qui doivent faire 05 km pour le rechercher.

6 COMMUNICATIONS

Quatre concessions possèdent un téléviseur, 100 % des ménages ont un poste radio et les chaînes les plus écoutées sont la RTS (Radio Kaolack) sud . FM et WALF.FM.

Le village est enclavé (situé à 2 km de la route). Les charrettes et la marche à pied sont les moyens de transport les plus empruntés par les populations. Le temps d'accès au village centre est de 45 mn (Diossong).

Pour diffuser une information dans le village, le moyen le plus répandu est de passer par les O.C.B du village qui procèdent ainsi au porte à porte ; la contrainte est la lenteur de la diffusion ou le manque de temps des personnes chargées de le faire.

7.ANALYSE INSTITUTIONNELLE

7.1 Analyse de la cohésion sociale

Le chef de village incarne l'autorité administrative. Il détient la liste où sont inscrits tous les chefs et membres des ménages du village.

L'imam, tout comme le chef de village intervient dans la gestion des conflits familiaux et conjugaux. Un facteur déterminant dans la bonne cohésion sociale qui prévaut dans le village est le lien de parenté qui les unit.

7.2 Analyse du genre

L'essentiel des moyens de production est détenu par les hommes. Ils possèdent les terres et les machines agricoles. Ce sont eux aussi qui bénéficient des crédits agricoles (semences et engrais). Les femmes doivent se contenter de petits lopins de terres qui leur sont affectées par le mari. En outre, elles accèdent difficilement aux intrants agricoles. Derrière les concessions, elles pratiquent le maraîchage (gombo, aubergine, tomate etc.),cependant elles sont confrontées à l'étroitesse des terres, au manque d'intrants et d'eau. Les hommes pratiquent l'élevage bovin tandis que les femmes se distinguent dans l'élevage des chèvres et des moutons. Pour toutes ces raisons, les revenus annuels des hommes sont beaucoup plus consistants que ceux des femmes.

7.3 Analyse organisationnelle

Il existe plusieurs types d'organisations qui sont :

- un Groupement de Promotion Féminine (GPF) qui regroupe 100 membres. Le groupement est créé en 1990 et surnommé Buck Jom NATangué. Parmi les modalités d'adhésion au groupement, il faut être marié et verser une somme de 10.000F comme doit d'adhésion. Comme activité, le groupement s'active dans l'agriculture et plus précisément dans le domaine de l'arboriculture fruitière (champs d'anacardier).

- Une ASC en état d'embryonnaire qui regroupe tous les jeunes du village, le sport est leur principale activité, néanmoins, ils ambitionnent d'entreprendre des activités maraîchères.

- un Dahira qui regroupe toute la population. En effet, ce Dahira s'active dans le domaine religieux mais depuis un certain temps par manque de moyens, il est resté en veilleuse.

8. PAUVRETE

8.1 Perception de la pauvreté

Pour la population de Sorom, la pauvreté est caractérisée par :

- ✓ L'inaccessibilité aux intrants et aux matériels agricoles ;
- ✓ L'impossibilité d'assurer les trois repas quotidiens ;
- ✓ La faiblesse des retenus tirés de la culture arachidière ;
- ✓ L'accès, difficile aux soins de santé primaire ;
- ✓ L'absence de soutien dans le ménage.

C'est sur la base de ces critères que s'est effectuée la classification socio économique.

8.2 Classification socio-économique

Elle répartit les ménages en quatre catégories :

Φ les riches (2 %) disposent de machines agricoles (houe, semoirs , chevaux) de semence et d'engrais et parviennent à ouvrir les besoins alimentaires annuels de leur ménage.

Φ les moyens (22 %) sont généralement des ménages où l'on pratique, en dehors de l'agriculture du commerce ; ils bénéficient également du soutien d'un membre du ménage qui leurs émue de l'argent régulièrement.

ΦLes pauvres (40 %) chez eux, la production agricole est insuffisante et les problèmes d'intrants et de machines agricoles se posent avec acuité.

Φ les très pauvres (36 %) : Leurs productions arachidières dépassent rarement les 300 kg., ils ne peuvent pas assurer les 3 repas quotidiens et accèdent très difficilement aux soins de santé primaires.

8.3 Incidences

La pauvreté qui sévit dans le village touche tous les secteurs et le village est dépourvu presque de toutes les infrastructures de base et en particulier dans le domaine de la santé. Ainsi, il s'en suit de la part de la population des cas de maladie en particulier du paludisme mais faute de moyens financiers, elles ne peuvent pas se soigner correctement ; en plus, du fait de l'éloignement à la structure sanitaire la plus proche, les populations la délaissent au profit de la médecine traditionnelle, s'exposant davantage à des dangers.

9. CONTRAINTES

Les contraintes majeures aux quelles les populations du village sont confrontées sont :

1) L'inexistence d'infrastructure sanitaire ;
2) Les mauvaises conditions d'hygiène liées au manque de latrines améliorées ;
3) La surcharge de travail chez les femmes ;
4) Le manque de financement pour développer des activités génératrice de revenus tels que le maraîchage et l'embouche ;
5) L'éloignement des marchés et des magazines de ravitaillement (Passy).

Face à toutes ces contraintes, les populations ont formulé **les besoins** suivants :

-Case de santé ;
-Latrines ;
-Moulin à mil ;
-Bénéficier des financements des S.F.D ;
-disposer d'un magazine et d'un marché.

10 STRATEGIES

Il ressort des différentes enquêtes et observations faites dans le village que la première chose à résoudre dans le village est le problème de la santé en mettant à la disposition des populations une case de santé.

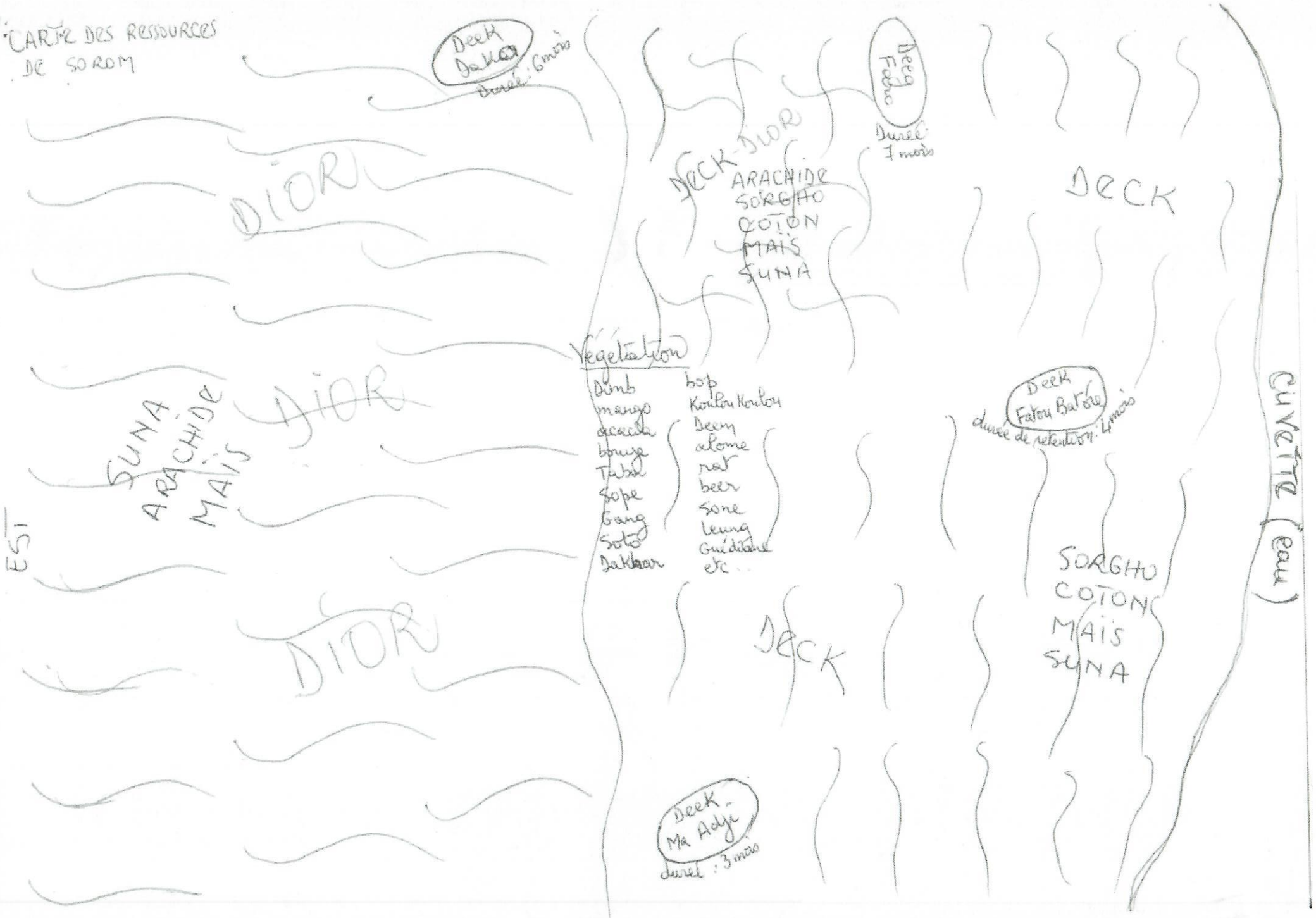
Le projet de construction d'une case de santé est une préoccupation majeure chez les populations du village de Sorom. En effet, les malades font 45 minutes pour aller au Poste de Santé de Diossong situé à 5 km du village. D'après les populations, les malades font le plus souvent la marche pour aller se soigner et beaucoup sont obligés de rester pour faire un traitement traditionnel.

On compte trois matrones dans le villages. Elles assistent les femmes enceintes à accoucher mais elles sont dépourvues de moyens. De plus deux hommes ont aussi reçu une formation pour la vente de médicaments et le traitement de quelques maladies(maux de tête, plaie, etc.). Le village n'est donc pas dépourvu de compétence locale pour l'exercice d'agent sanitaire et de matrones.

Par ailleurs les villages qui peuvent être polarisés par la case de santé sont au nombre de 7 et ils sont tous situés dans un rayon de moins de 2 km de Sorom.

Les villages polarisés auront un accès plus facile. Ainsi ils vont solliciter les services de la case à cause du renforcement de la capacité technique du personnel médical et de la disponibilité des médicaments d'une part, et d'autre part de la facilité d'accès physique à la case de santé. Ce qui permet entre autre, de décongestionner le poste de santé de Diossong.

ANNEXES


CARTE DES RESSOURCES DE SOROM
Deek Dako
Durée : 6 mois
Deeg Fabo
Durée 7 mois
DIOR
DECK-DIOR
ARACHIDE
SORGHO
COTON
MAÏS
SUNA
DECK
Végétation
Dunb
mango
acacia
bouye
Tuba
Sope
Gang
Soto
Dakhar
bop
Koulou Koulou
Deem
alome
rat
beer
sone
leung
Guédiane
etc...
Deek Fatou Batóre
durée de retention : 4 mois
DIOR
SUNA
ARACHIDE
MAÏS
EST
DIOR
SORGHO
COTON
MAÏS
SUNA
DECK
Deek Ma Adji
durée : 3 mois
CUVETTE (eau)

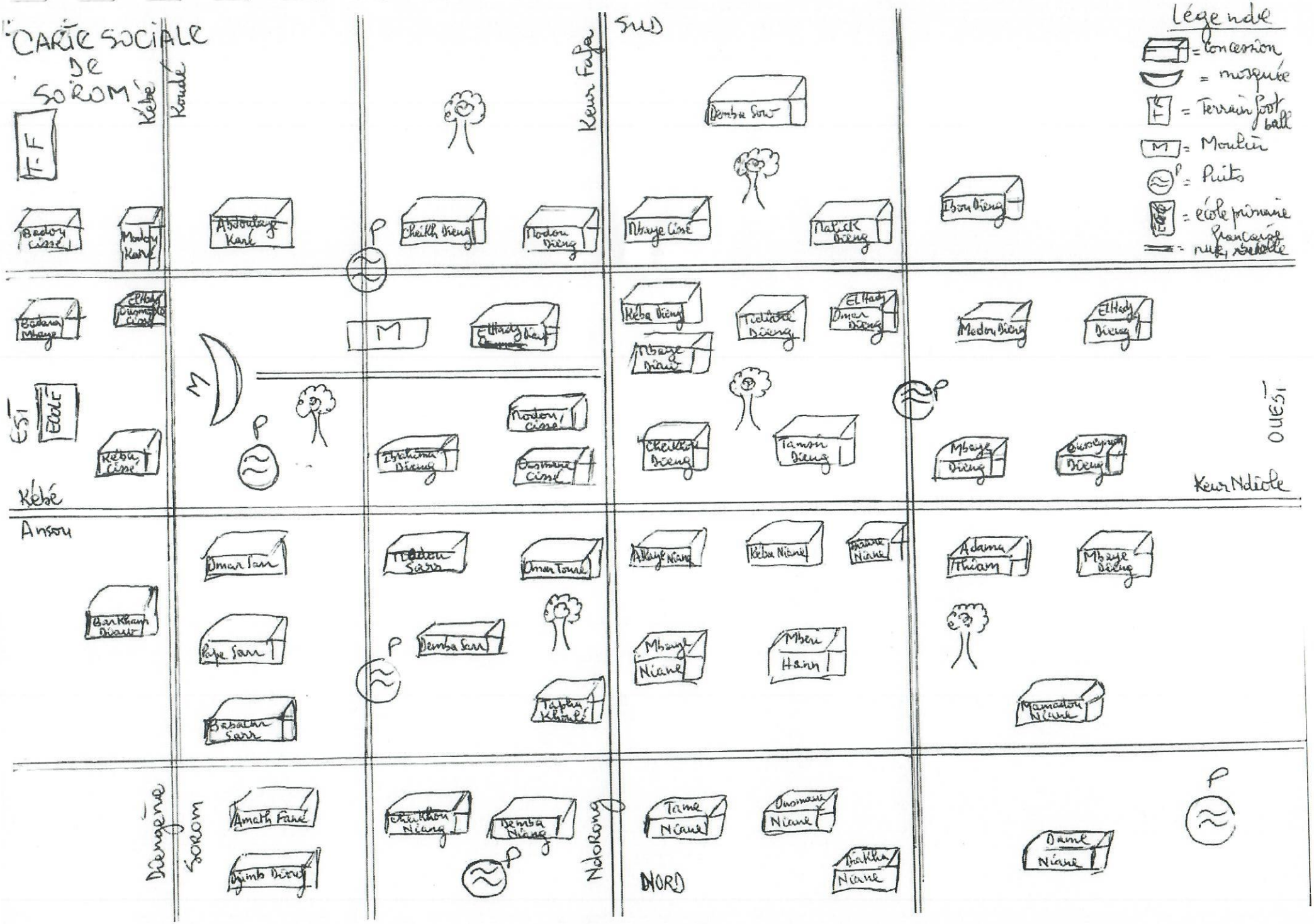

CARTE SOCIALE DE SOROM
Légende
= concession
= mosquée
= Terrain football
= Moulin
= Puits
= école primaire française
= rue, route
Kébé
Kaudé
Keur Fafa
SUD
Ibou Diéng
Kébé
Ansou
Diénguène Sorom
Ndorong
NORD
EST
OUEST
Keur Ndiole

Diagramme de Venn de SOROM

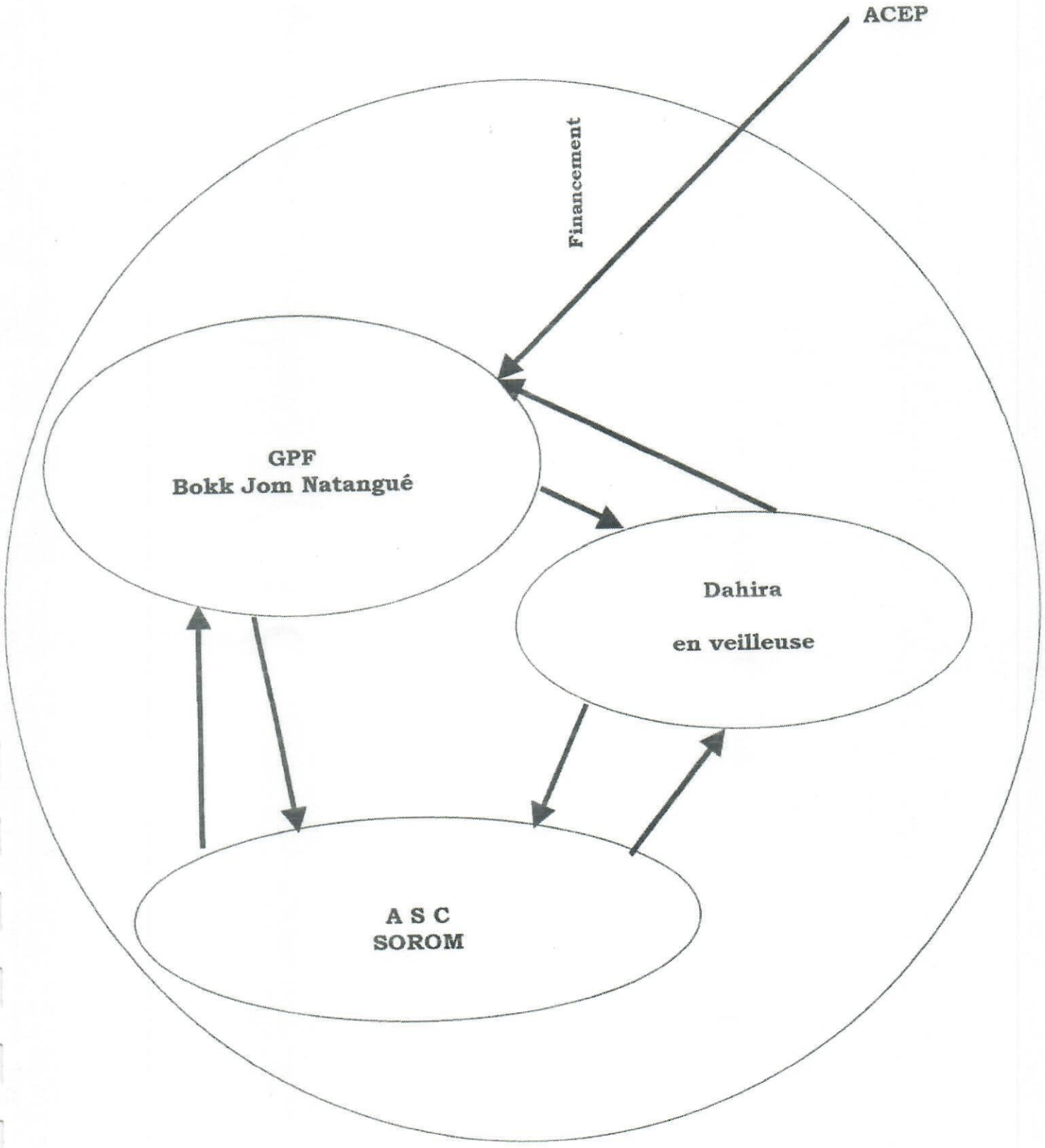
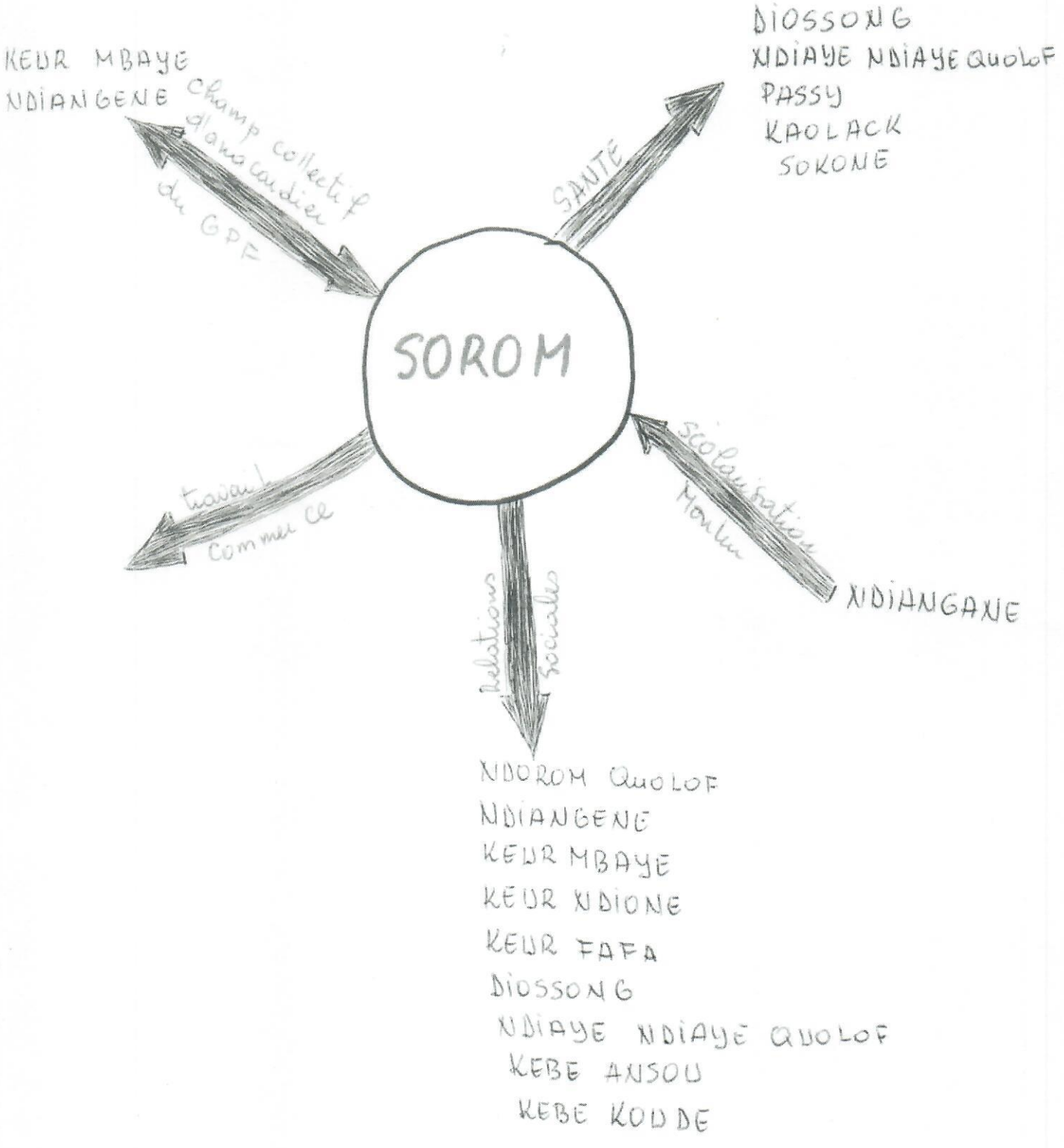
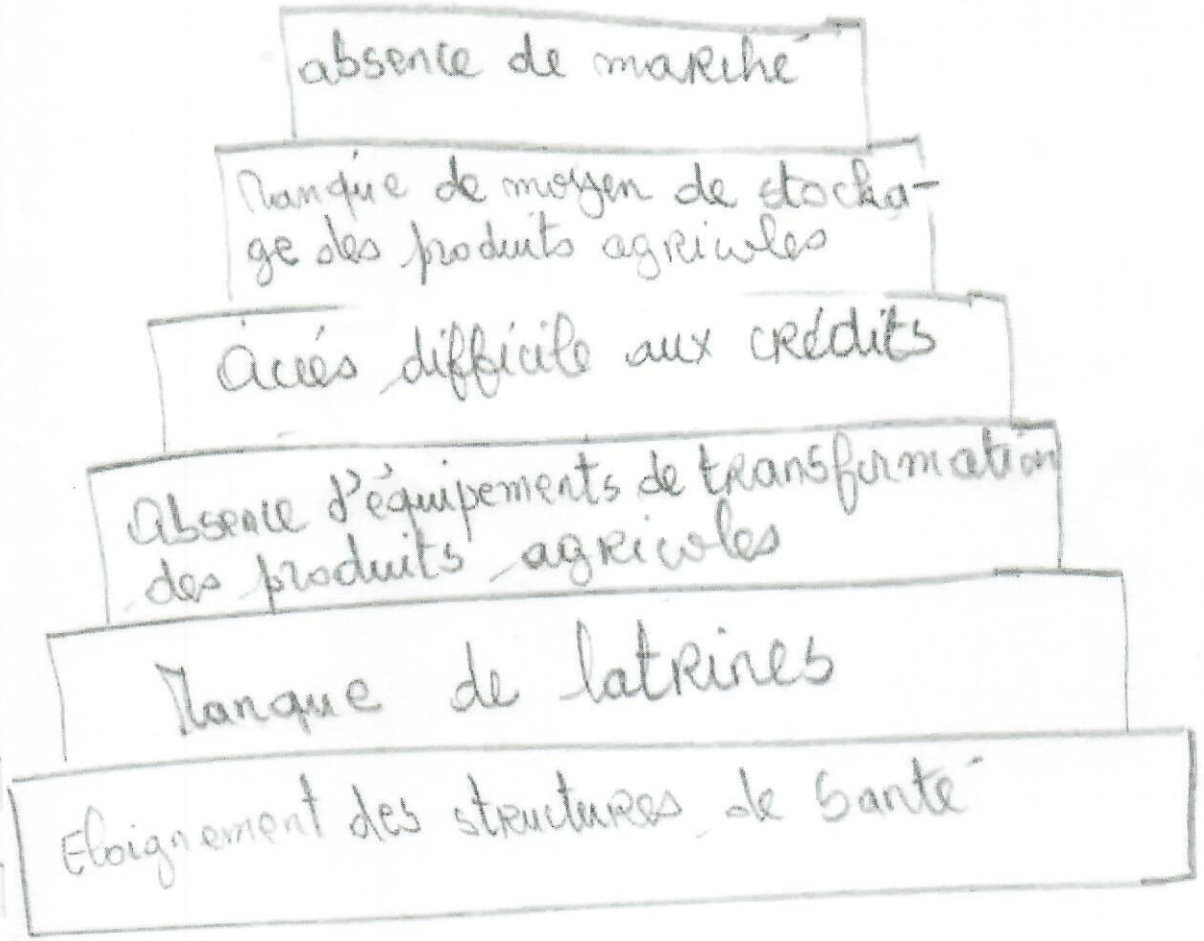


DIAGRAMME DE POLARISATION DE SOROM



Priorisation : Village de SOROM.

Pyramide des contraintes : Village de SOROM



GRILLE D'EVALUATION VILLAGE/QUARTIER

REGION..... FATICK..... /__0__/__9__/

DEPARTEMENT.....FOUNDIOUGNE...../_0_/_9_/_2_/

ARRONDISSEMENT.....DJOLOR...../__0_/___9_/__2__/_1___/

COMMUNAUTE RURALE..... DISSONG ...../_0__/__9__/___2_/_1___/__2__/

_

VILLAGE..... SOROM...../___0_/___2_/__8__/

Observations :

.....

.....

.....

.....

Période de collecte des informations : du ...../...../ 02 au ...../...../ 02

Incidence de la pauvreté

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Pourcentage de ménages pauvres	76%	

Equipement scolaire

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Distance d'accès à l'école la plus fréquentée en km	/__0_/__0__/km	
Nombre de salles de classe	/___/__3__/	
Etat des salles de classe	/___1_/	1 = bon 2 = acceptable 3 = mauvais
Etat des tables/bancs	/__3__/	1 = bon 2 = acceptable 3 = mauvais
Nombre d'élèves pour un manuel	/__0__/__2__/	
Existence des latrines	/__1__/	1 = oui 2 = non
Existence d'une source d'eau potable dans l'école	/__2__/	1 = oui 2 = non
Existence de clôture	/__2__/	1 = oui 2 = non
Logement pour le directeur	/__2__/	1 = oui 2 = non
Cantine scolaire fonctionnel	/__2__/	1 = oui 2 = non
Nombre de maître/maîtresses	/__0_/__4__/ hommes /__0__/__2__/ femmes	
Nombre d'élèves garçons Nombre d'élèves filles	/__0__/__9__/__1__/ /__0__/__5__/__7__/	
Type d'organisation horaire	traditionnel	
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)	incomplet	1 = oui 2 = non
Existence d'une association de parents d'élèves	/__1__/	1 = oui 2 = non

Satisfaction des parents vis à vis de l'école	Peu satisfait	
Taux de scolarisation des filles	/_38, 5____/%	
Taux de scolarisation de garçons	61 , 4 /%	
Taux d'inscription des filles à l'école	7,14%	
Taux d'inscription des garçons à l'école	11, 9%	
Taux d'abandon des garçons	00 %	
Taux d'abandon des filles	20,2 %	
Niveau d'utilisation des capacités d'accueil des classes (la première année)	**accaptable**	

Alphabétisation

Variables	**Réponses**	**Codes à utiliser**
Proportion d'adultes scolarisés	/___1_/___7_/%	
Taux d'alphabétisation des femmes	14 %	
Taux d'alphabétisation des hommes	/__2 9_/%	

Equipements de santé

Variables	**Réponses**	**Codes à utiliser**
Distance d'accès à la structure de santé la plus fréquentée	/__0__/__5__/km	
Nature de la structure	/__1__/	1 = poste de santé 2 = centre de santé 3 = case de santé 4 = autre à préciser
Etat de l'infrastructure de santé	/__2__/	1 = bon 2 = acceptable 3 = mauvais

Distance d'accès à une maternité	/___/___/km	
Nombre d'infirmiers	/___/___/	
Nombre de sages femmes Nombre de matrones	/___/___/ /_0_/_1_/	
Disponibilité des médicaments	**insuffisant**	
Moyens d'évacuation dominant pour l'infrastructure sanitaire	charettes	
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	/_3_/_5_/	
Nombre moyen de consultations curatives	/_1_/_5_/	
Nombre moyen de consultations prénatales	/_0_/_2_/	
Nombre moyen de cas de paludisme déclarés	/13,4_/	
Nombre moyen de décès dus au paludisme	/___/___/	
Nombre moyen de décès de femmes dus à un accouchement	/___/___/	
Nombre moyen d'accouchements assistés	/_0,_/_4_/	
Nombre moyen de consultations post natales	/_0,6_/	
Nombre moyen d'enfants malnutris	/_0_/_2/	
Nombre moyen d'enfants vaccinés dans le village	/_0,6_/	
Nombre moyen d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	/___/___/	

Satisfaction des populations vis à vis des services de santé	Pas satisfait	

MST

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Connaissance des méthodes contraceptives	OUI	
Utilisation des méthodes contraceptives	Faible utilisation	
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles	/_OUI/	
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst	/_NON/	

Systèmes de financement décentralisé (SFD)

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Distance d'accès à SFD	/__0__/__9__/km	
Nature du SFD	/__2__/	1 = GEC 2 = Mutuelle 3 = ONG
Nombre de crédits octroyés		90.000 F ont été octroyés par l'ACEP au groupement féminin
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits		
Conditions d'accès au crédit	/_1_/	1 = satisfaisantes 2 = peu satisfaisantes 3 = pas satisfaisantes

Service Agricole

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Existence de terres propres à l'agriculture	/__1__/	1 = oui 2 = non
Approvisionnement en intrants agricoles	/__2__/	1 = satisfaisant 2 = peu satisfaisant 3 = très peu satisfaisant 4 = autre
Utilisation de l'outillage	/__2__/	1 = satisfaisante 2 = peu satisfaisante 3 = très peu satisfaisante 4 = autre
Types de culture dominant	/_1_/ 9 /_7_/ 2_/	1 = arachide 2 = mil 3 = sorgho 4 = niebe 5 = légumes 6 = bissap 7 = coton 8 = fonio 9 = autre à préciser
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre moyen)	/_3_/	1 = satisfaisant 2 = peu satisfaisant 3 = très peu satisfaisant 4 =non concerné

Accès à l'eau potable

Variables	Réponses	Codes à utilises
Nombre de litres consommés par jour et par personne pour les besoins domestiques	/_1__/_5__/	
Proportion de ménages utilisant un puits forage	/__0_/__0_/%	
Proportion de ménages utilisant un puits protégé	/____/____/%	
Proportion de ménages utilisant un robinet public	/0__/_0__/%	
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur	/__0_/_0_/%	
Proportion de ménages utilisant un puits non protégé	100 %	

Organisations sociales

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Nombre de groupement de femmes	/ 0 / 0 / 5 /	
Nombre d'association de jeunes	/ 0 / 0 / 1 /	
Nombre de groupements d'hommes	/ / / 4 /	

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Nombre d'habitants dans le village	834	
Nombre de ménages dans le village	/ / / 8 / 0 /	
Proportion de ménages dirigés par des femmes	/ 0 / 0 /%	
Proportion de femmes dans le village	51%	
Proportion de jeunes de moins de 25 ans	72 /%	
Age moyen au premier mariage des filles Age moyen au premier mariage des garçons	/ 1 / 5 / / 2 / 5 /	
Ethnie dominante dans le village	/ 3 /	1 = ouolof 2 = sérére 3 = pulaar 4 = mandingue 5 = diola 6 = soninké 7 = autre à préciser
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	/ 1 /	1 = oui 2 = non
- Handicapéx mentaux et physiques.....	/ 0 / 3 / /	
- Veuves.....	/ 0 / 2 / /	
-	/ / / /	

Activités de production - emploi – revenus – dépenses

Variables	Réponses	Codes à utilises
Principale source de revenus des ménages	/___1_/	1= agriculture 2 = élevage 3= commerce 4 =exploitation forestière 5 = autre
Revenu monétaire moyen par tête et par an	/_16.462 ,5 F	
Dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour	102 F	
Part des revenus agricoles	62 %	
Part des revenus de l'élevage	19 , 2 %	
Part des revenus de la forêt (cueillette)	00 %	
Part des revenus de la pêche	00 %	
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,…)	**03**	
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,….)	**04**	
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR	029	
Pourcentage de la population active	71 %	
Proportion d'enfants qui travaillent	42 , 5 %	
Temps de travail de la population active	14 heures	

Cadre de vie et habitat

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Proportion de logement en dur	00 %	
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	02	
Proportion de logement en banco	100 %	
Proportion de logement en bois	00 %	
Type de toit dominant	1	1 = en chaume 2 = en tole 3 = en terrasse

Proportion de locataires	00 %	
Proportion de propriétaires	100 %	
Pourcentage de latrines	00 %	
Pourcentage de latrines modernes	00 %	
Pourcentage de latrines traditionnelles	9, 5 %	
Pourcentage d'utilisation de la nature	90, 5 %	
Mode d'éclairage dominant	2	1 = lampe tempete 2 = lampe pétrole 3 = bougie 4 = électricité 5 = solaire 6 = autre à préciser
Electrification du village	2	1 = oui 2 = non

Environnement

Variables	**Réponses**	**Codes à utilises**
Existence de forêt	1	1 = oui 2 = non
Existence d'un système de ramassage d'ordures	2	1 = oui 2 = non
Existence d'un système d'évacuation d'eaux usées	2	1 = oui 2 = non
Fleuve, cours d'eau	2	1 = oui 2 = non
Site touristique	2	1 = oui 2 = non
Lieu d'hébergement	2	1 = oui 2 = non

Marché et boutiques

Variables	**Réponses**	**Codes à utiliser**
Distance d'accès à un marché quotidien	/ 0 / 9 /km	
Nombre de boutique dans le village	10 tables	
Existence de marché hebdomadaire	2	1 = oui 2 = non

Relations et dynamique économique

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Nombre de villages/quartiers polarisés	01	
Destination principale des habitants de la communauté	2	1 = dakar 2 = les autres régions 3 = étranger
Existence de transferts monétaires	1	1 = oui 2 = non
Origine des transferts	3	1 = urbaine 2 = rurale 3 = étrangère

Communication

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Principal canal de communication	**GIE, GPF, ASC Comité des sages**	
Principal support de communication		
Principale contrainte à la communication	**lenteur**	
Distance à une route bitumée	06 km	
Distance à une route en latérite	/___/___/km	
Connexion au réseau téléphonique	2	1 = oui 2 = non
Temps d'accès à un transport collectif	/__1_H_/_30 / minutes	
Temps d'accès à une localité urbaine	/__0_/__2__/heures	
Temps d'accès à un village centre	60 heures	
Mode de transport le plus utilisé	3	1 = charrette 2 = pirogue 3 = vélos 4 = motos 5 = taxis brousse 6 = taxis inter urbains 7 = cars inter urbain 8 = autre à préciser

Travaux domestiques

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Existence de moulin à mil	1	1 = oui 2 = non
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson	1	1 = bois 2 = charbon de bois 3 = gaz 4 = bouses de vache 5 = autre à préciser
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	05 km	
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	0 , 5 km	
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée	16 heures	